

De la synchronicité.

La définition de la synchronicité reste complexe, même si les livres, auxquels a participé Jean Moisset, s'avèrent extrêmement utiles et intéressants.

Dès lors, rien de tel qu'une histoire bien réelle, que certains qualifieront d'anecdote. Elle est intéressante à plus d'un titre, car elle met en scène **2** protagonistes, et nous donne des éléments pour mieux comprendre dans quelles conditions ces phénomènes de synchronicités peuvent se produire, ou plus exactement comment ils seront mieux perçus et intégreront le monde de la réalité !

L'un de mes proches cousins habite non loin du centre de la capitale de l'Europe, et, personnellement, je réside dans la banlieue sud de cette grande ville belge. Un après-midi, il eut un rendez-vous, pas très loin de chez moi, chez une dentiste spécialisée pour une intervention particulière, et avait sollicité ma présence à sa sortie pour le raccompagner chez lui. Comme nous ne nous voyions pas très souvent, c'était l'occasion de poursuivre des discussions sur des sujets qui nous sont chers.

À 2 pas du cabinet dentaire se trouvait un chemin de promenade à travers la forêt et les champs. Un endroit idyllique pour décompresser après la petite intervention chirurgicale et profiter du beau temps qui régnait en cette fin d'été. Nous prîmes donc quelques instants à méditer dans ces lieux quasi féeriques, à la lumière diffuse du soleil à travers les branchages de grands chênes majestueux qui bordaient le chemin. Nous respirions à pleins poumons et les profitions de ces sublimes et agréables instants.

Au moment de reprendre le volant, pour le raccompagner, mon cousin m'informa que, si je passais devant une pharmacie, il souhaiterait que l'on s'arrête, car il devait trouver 3 médicaments, un peu spéciaux, et probablement hors stocks dans la plupart des pharmacies. Je rangeais donc cette information quelque part dans ma mémoire. Comme nous approchions de l'heure de pointe, je décidai de prendre des chemins de traverse pour ne pas me retrouver dans les encombrements de circulation. Absorbé par notre discussion, j'ai bifurqué, malencontreusement, une rue trop tôt par rapport au chemin programmé. Lorsque je m'en rendis compte, il était trop tard, et l'enragement contre moi-même généra un juron « *Nom de D...* » que mon cousin coupa immédiatement par un « *Cool !* ». Je lui expliquais alors que nous allions retomber sur la grande artère que je voulais justement éviter, car à cette heure-ci, il serait assez difficile de tourner sur la gauche. Le chemin se poursuivit, mon inquiétude montant au fur et à mesure que l'on se rapprochait du carrefour fatidique.

Là, quelle ne fut pas mon étonnement, il y avait bien une file, mais les véhicules roulaient lentement, et une voiture me laissa immédiatement bifurquer sur la gauche. Au même moment, mon cousin s'exclama : « Là ! Une pharmacie ! ». Une grande place de parking s'ouvrait à moi, dans mon sens de circulation, juste en face... Il traversa, et revint quelques minutes plus tard avec un médicament. Le pharmacien lui avait confirmé que sa prescription n'était pas très courante, et qu'il avait eu la chance d'en avoir au moins déjà un en stock. Pour les autres, il faudrait voir ailleurs. Nous poursuivîmes notre chemin, sans avoir rencontré d'autre pharmacie, il m'indiqua alors une première, puis une 2^e officine à proximité des lieux où il résidait. Aucune des 2 n'avait l'un des médicaments restant à trouver. Avant de les commander, il me proposa de reprendre la voiture quelques minutes pour aller voir d'autres pharmaciens.

Pressentait-il déjà qu'il les trouverait directement ?

Nous arrivâmes sur une grande place sur laquelle il était impossible de se garer à moins d'aller dans le parking souterrain. Je le déposais en lui indiquant que je prenais la rue juste en face et que je prendrai le premier emplacement, du côté droit, pour me stationner, ainsi il ne devrait pas changer de trottoir pour me retrouver, même assez loin. Après plusieurs centaines de mètres, je trouvais enfin une place. Je pris mon livre du moment, et me plongeais dans la lecture, en regardant, de temps à autre, dans le rétroviseur pour voir si mon cousin ne me cherchait pas. Après quelque temps, il arriva enfin et m'annonça qu'il avait trouvé un 2^e médicament. Il lui manquait le 3^e qu'il allait chercher dans la pharmacie juste à côté... Je fus extrêmement étonné, car je n'avais pas vu que j'étais garé exactement en face d'une pharmacie, dans laquelle, vous n'en douterez pas, il trouvera le 3^e et dernier médicament...

Étonnant n'est-ce pas ?... Tant de coïncidences ne peuvent pas être des coïncidences fortuites... Être au bon endroit, au bon moment... C'est cela que l'on appelle **la synchronicité**...

Je ne peux évidemment pas m'empêcher de penser que l'état de "*zénitude*" dans lequel nous étions plongés pendant les quelques instants de méditation le long du chemin de promenade, n'est pas étranger à cette possibilité d'être en harmonie avec l'univers. Dans ces cas précis, ce qui peut sembler être des contraintes, ne sont en fait que des directions imposées pour créer une finalité bien réelle et harmonieuse...

À méditer...

(Événements ayant eu lieu le 6 août 2013 vers 17 heures).

© Pierre P.